

LE PRÊTRE A RECONNU ÊTRE PÈRE D'UN FILS DE 11 ANS

La paroisse de Brionne sous le choc après les révélations

Nommé il y a trois mois à la tête de la paroisse Saint-Martin-de-la-Risle, le père Wenceslas a été suspendu par l'évêque d'Évreux après avoir reconnu être le père d'un enfant. La nouvelle est rude pour les fidèles.

La semaine dernière, le père Wenceslas Munyeshyaka avait fait savoir qu'il était indisponible, sans s'appesantir sur les causes de son absence. Le vendredi 3 décembre, les fidèles de la paroisse Saint-Martin-de-la-Risle à Brionne ont compris pourquoi le prêtre avait disparu de la circulation.

Il n'avait plus le droit d'exercer un ministère presbytéral, ni de conférer ou célébrer tout sacrement après avoir été sanctionné de la peine de *suspense a divinis* par Christian Nourichard, l'évêque d'Évreux. Dans un communiqué de presse, celui-ci révèle que le père Wenceslas a fait inscrire dans les registres d'état civil de Gisors une reconnaissance de paternité sur un fils, né en juillet 2010, d'une liaison qu'il a entretenue à Gisors. La sanction prononcée est « conforme au code de droit canonique – droit interne de l'Église ».



Le père Wenceslas dans les jardins du presbytère de Brionne en septembre 2021.

« C'était sympa de travailler avec lui »

Âgé de 62 ans, le père Wenceslas Munyeshyaka, originaire du Rwanda, avait été nommé le 1^{er} septembre 2021 à la tête de la paroisse Saint-Martin-de-la-Risle, qui regroupe 25 communes. Incardiné dans le diocèse de Kigali en 1992, il a quitté son pays en 1994 pour la France. En demande d'asile politique, il a été accueilli en 1996 par Monseigneur Jacques David dans le diocèse d'Évreux, exerçant successivement à Gaillard sur Seine, puis dans les paroisses de Gisors et du plateau d'Étrépagny.

Les membres de l'équipe d'animation pastorale de

Brionne, des laïcs nommés par l'évêque et chargés de coordonner les communautés locales, ont été prévenus par Monseigneur Nourichard, avant la publication du communiqué. « Cette nouvelle nous a surpris, réagit simplement Brigitte Vannier, qui souhaite garder pour elle son avis sur cette affaire. Cela se passait très bien avec le père Wenceslas. C'était très sympa de travailler avec lui, il avait impulsé une dynamique très intéressante. Cette situation est un peu difficile, mais on va s'adapter. »

Dans un article publié le 29 septembre par notre journal, le prêtre racontait avec un enthousiasme non dissimulé son

envie de sonner la mobilisation générale à Brionne pour rajeunir cette paroisse rurale et envoyer les enfants au catéchisme.

« Je suis sidérée »

« En trois mois, il avait déjà insufflé un nouveau souffle, établi beaucoup de contacts et attiré des jeunes parents », raconte Patrice Sansonnet, membre lui aussi de l'équipe d'animation pastorale, en espérant que cet élan « va se poursuivre ». Le Brionnais compte sur l'évêque pour qu'un nouveau prêtre soit nommé rapidement,

car « malgré la pénurie, il faut trouver une solution ».

Très impliquée dans la vie de la paroisse, notamment dans l'éveil à la foi et le catéchisme, Françoise de Kerprigent se dit « complètement abasourdie » par la suspension du père Wenceslas. « Je suis sidérée et sous le choc », confie-t-elle. Si le prêtre se fait très discret depuis

la prononciation de sa sanction, et évite les conversations téléphoniques, il a tout de même pris soin de joindre cette bénévole dévouée vendredi 3 décembre. « Il n'était pas bien, relate Françoise de Kerprigent. J'avais l'impression qu'il voulait se confesser. J'ai vraiment pitié. Je pense qu'il faut l'aider, on n'a pas le droit de le

condamner. Un homme est un homme. » La retraitée était « à cent lieues » d'imaginer que le nouveau prêtre puisse avoir un fils. « On ne savait rien. C'est une bombe qui éclate. Quand il y a ce type d'affaire dans l'actualité, on ne pense pas que cela puisse avoir chez soi », ajoute la retraitée à propos du trouble dans lequel est plongée l'Église de France, quelques jours après la démission de Monseigneur Aupetit, l'archevêque de Paris, accusé dans la presse d'avoir entretenu une relation intime avec une femme.

« Brionne est une petite paroisse et elle va avoir du mal à s'en remettre », craint Françoise de Kerprigent. Le père Wenceslas « s'était donné un mal de chien depuis son arrivée, il était très sympathique, entreprenant et tout feu, tout flamme. C'est très dur pour lui, pour le diocèse et pour nous. » Maintenant, après la déflagration, « il va falloir se relever ».

Anthony Bonnet

■ PRÉCISION

Contacté à plusieurs reprises, le père Wenceslas n'a pas répondu à nos sollicitations.

■ SUITE

Lire en page suivante le témoignage du journaliste Jean-François Dupaquier.

RÉACTION DU MAIRE. « La confiance trahie » de l'évêque

Maire de Brionne, Valéry Beuriot a été informé de la suspension du père Wenceslas par l'évêque d'Évreux, Christian Nourichard, vendredi 3 décembre. « Il était très affecté, il m'a parlé de confiance trahie, cela se ressentait presque physiquement », déclare-t-il.

En effet, le 1^{er} septembre dernier, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) a accordé le statut de réfugié politique au père Wenceslas Munyeshyaka, de nationalité rwandaise, ce qui lui a permis de faire une

demande de titre de séjour et d'ouvrir ainsi la voie à une naturalisation. « L'évêque s'est un peu mouillé auprès du préfet pour que le père Wenceslas puisse avoir ses papiers. Et peu de temps après, il y a ces révélations », souffle Valéry Beuriot, qui préfère s'abstenir de tout commentaire sur le fond de l'affaire, mais assure de son soutien l'ensemble des membres de la paroisse Saint-Martin-de-la-Risle.

A.B.

RÉACTION DU DIOCÈSE

« La paroisse ne sera pas laissée pour compte »

Pourquoi y a-t-il eu un délai de trois mois entre le moment où le père Wenceslas a reconnu son fils, le 6 septembre 2021, et le jour où sa suspension a été officialisée par les autorités ecclésiastiques, le 3 décembre ? « L'information ne nous a pas été donnée en direct, ce n'est pas le père Wenceslas qui nous a informés », répond le service communication du diocèse d'Évreux à l'Éveil Normand. « Pour le moment, il y a une peine de *suspense a divinis*. Les mesures vont suivre leur cours, on verra où elles nous amènent ».

Où se trouve maintenant le père Wenceslas ? « Il a quitté Brionne », confirme le diocèse d'Évreux. Son lieu de résidence actuel « relève de sa vie privée ».

Quant à l'avenir de la paroisse Saint-Martin-de-la-Risle, aucun délai n'est annoncé pour la nomination d'un nouvel administrateur. « Nous sommes en réflexion pour la continuité de l'activité pastorale, indique le diocèse. Ce n'était pas planifié, cela sous-entend donc



L'église Saint-Martin de Brionne (photo d'archives).

une réorganisation. Mais la paroisse ne va pas être laissée pour compte, des offices seront célébrés pour Noël. » En attendant, les prêtres des alentours font preuve de « solidarité » pour assurer la tenue des messes à Brionne.

A.B.

TÉMOIGNAGE. « C'était un secret de Polichinelle »

Diplômé de Sciences Po, journaliste et écrivain, ancien rédacteur en chef au *Quotidien de Paris*, puis à *l'Événement du jeudi*, Jean-François Dupaquier n'a jamais cessé de suivre le parcours du père Wenceslas Munyeshyaka. « Je me suis rendu au Rwanda juste après le génocide, de graves accusations pesaient sur lui », explique à notre hebdomadaire ce spécialiste de l'Afrique des Grands Lacs, témoin-expert auprès du Tribunal international pour le Rwanda.

Là-bas, « Munyeshyaka était appelé "le prêtre jeune", pour désigner un homme vigoureux et viril », se souvient Jean-François Dupaquier. À l'époque vicaire à la paroisse de la Sainte-Famille à Kigali, le religieux se réfugie en France en 1994, d'abord en Ardèche, puis dans l'Eure. En 1995, il sera le premier Rwandais résidant en France contre qui une plainte a été déposée pour sa participation présumée au génocide des Tutsis qui a fait près de 800 000 morts.

Des écoutes

Une ordonnance de non-lieu a finalement été rendue par le juge d'instruction en 2015, non-lieu confirmé par la cour



Le père Wenceslas Munyeshyaka lors de la célébration de sa dernière messe à Etrepagny en août 2021 (photo L'Impartial).

d'appel puis la Cour de cassation en 2019. Durant la procédure, le téléphone portable de Wenceslas Munyeshyaka a été mis sur écoute, sur ordre du juge. Jean-François Dupaquier a eu accès aux enregistrements. « Les écoutes ont eu lieu en 2014 et ont duré huit jours, signale-t-il. Il en ressort que Wenceslas Munyeshyaka est déjà père de deux ou trois garçons, issus de deux ou trois amantes différentes. » Dans un article publié lundi 6 décembre 2021 sur le site afrikarabia.com, le journa-

liste fait état d'une conversation au cours de laquelle le prêtre discute avec une Rwandaise qui habite alors à Gisors, non loin du presbytère. Celle-ci passe le téléphone à un jeune garçon, qui veut absolument parler à son papa... Avec une autre femme, basée à Savigny-sur-Orge, et qu'il appelle « Mimi chérie », le religieux parle de son envie d'avoir un autre enfant avec elle. Et évoque un homme qu'il recherche pour le faire venir en France. « On comprend qu'il serait son premier fils », com-

me Jean-François Dupaquier. Pour le journaliste, le non-respect du vœu de chasteté et les paternités de Wenceslas Munyeshyaka étaient « un secret de Polichinelle », en particulier à Gisors, où le prêtre a vécu pendant près de 20 ans. Son vrai chez lui, selon ses propres termes, quitté avec émotion au moment de rejoindre Brionne. « Des paroissiens m'ont contacté au début des années 2000, ils se disaient indignés du comportement personnel du prêtre, notamment vis-à-

vis des paroissiennes, confie Jean-François Dupaquier. Ces fidèles étaient très impliqués dans la pastorale locale. Pourtant, ils venaient de renoncer à tout mandat et n'allaient plus aux messes à Gisors. Et je voyais qu'ils avaient été troublés et blessés du refus de la hiérarchie catholique de recevoir leurs témoignages. » Le journaliste assure avoir recueilli sur place des confidences sans équivoque, comme ces femmes « qui m'ont raconté comment le père Wenceslas leur faisait la cour de manière grossière ». Difficile de croire, selon lui, que personne n'ait jamais rien su au sein de l'Église.

« Hypocrisie »

« Le curé en titre de Gisors, le père Michel Morin*, est un prêtre expérimenté, informé de tout, et il habitait à deux pas de Wenceslas Munyeshyaka dans le presbytère, il ne pouvait pas l'ignorer », soupire Jean-François Dupaquier. « Et comment l'évêque peut-il seulement découvrir cela maintenant ? Il devra s'expliquer », ajoute-t-il, en précisant n'avoir jamais obtenu de réponse à sa proposition d'entretien avec l'évêque d'Évreux, Mgr Nourichard, lorsque celui-

ci a pris la tête du diocèse. La publication du communiqué de presse ce 3 décembre, officialisant la suspension du père Wenceslas, a été précipitée par le contexte agité auquel est confronté actuellement l'épiscopat français, estime le journaliste. « C'est la jurisprudence Aupetit, l'archevêque de Paris dont la démission a été acceptée par le Pape une semaine seulement après qu'ait éclaté l'information sur son ancienne relation avec une paroissienne », lance-t-il.

Reste une question : pourquoi Jean-François Dupaquier n'a-t-il pas rendu public plus tôt les éléments dont il disposait sur le comportement du père Wenceslas ? « J'étais focalisé sur l'histoire du génocide des Tutsis au Rwanda, répond-il. Les frasques et la vie personnelle du prêtre ne me concernaient pas, et cela ne me scandalise pas particulièrement. Ce qui me choque, c'est l'hypocrisie de l'Église. »

Anthony Bonnet

■ *La paroisse de Gisors a fait savoir que le père Michel Morin ne répondrait à aucune sollicitation de la presse.

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie

du **16**
au **19**
DÉCEMBRE
2021
10h - 18h30

— 100% EUROIS — /

MARCHÉ FERMIER de Noël

HÔTEL DU DÉPARTEMENT
BOULEVARD GEORGES-CHAUVIN
ÉVREUX

Entrée gratuite

Port du masque et pass sanitaire obligatoires

eureennormandie.fr

f t i @EureenNormandie